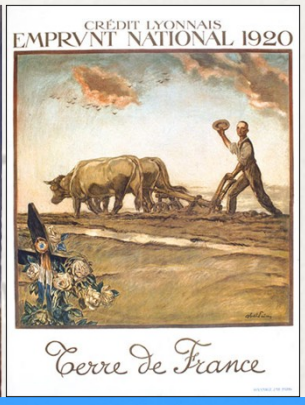
Histoire des Arts










# Les affiches

➔Domaines **Arts du langage / Arts du visuel**

➔Thèmes **Arts, Etats et pouvoir / Arts, techniques, expressions**

➔Contexte historique :

## L'avènement d'une culture de masse et de l'instruction

Au XIXème siècle, existe dans les populations rurales et les corps de métier une culture populaire qui se transmet oralement. L'urbanisation entraîne un rapide déclin de cette culture traditionnelle au profit d'une culture de consommation. Le nouveau prolétariat urbain abandonne son héritage culturel d'origine rurale sans pour autant accéder à la culture de l'élite. Le développement de l'instruction, de la presse et de la publicité donne peu à peu naissance à une culture de remplacement qui n'est plus une culture de création ou de transmissions, mais de simple consommation.

Dès la fin du XIXème siècle, apparaît une véritable culture de masse : le développement des moyens de communication et de nouveaux progrès techniques favorise l'émergence d'une culture destinée aux masses populaires urbaines. Celles-ci deviennent de grandes consommatrices de feuilletons populaires, de romans policiers, de bandes dessinées et de films.

L'essor des villes contribue également à la multiplication de l'offre directe : la ville offre dorénavant des espaces d'affichage nombreux. Par ailleurs, en France, la loi de 1881 proclame la liberté absolue de l'affichage, même si cela ne signifie pas le droit d'afficher tout ce que l'on veut (la censure n'est pas supprimée…). L'affiche par exemple représente également un marché de consommateurs potentiels non négligeable. Cette dimension économique est d'autant plus importante que le siècle se caractérise par une hausse constante du niveau de vie.

Le contexte politique n'est pas non plus étranger à l'essor des communications. Dans la plupart des pays dits industrialisés, on constate une évolution libérale : un peu partout en Europe occidentale, les libertés, notamment d'expression, se multiplient.

Par ailleurs, la démocratisation de la vie politique (extension du droit de vote), la nécessité pour l'industrie et le commerce de disposer d'une main-d'œuvre alphabétisée et un désir croissant d'instruction dans les milieux populaires favorisent le développement de l'instruction, encouragé par les pouvoirs publics qui instituent l'obligation de l'enseignement scolaire.

Le recul de l'analphabétisme et les progrès techniques favorisent le développement de la presse écrite. L'invention de la presse rotative et des procédés d'illustration permet d'améliorer la fabrication des journaux, celle du télégraphe électrique et du téléphone d'accélérer la transmission des nouvelles. Le développement de la publicité et des tirages permet d'abaisser le prix de revient des journaux qui conquièrent dès lors un large public.

➔Un support :

## L'affiche

À l'instar de la carte postale, c'est au XIXe siècle que l'affiche connaît un développement spectaculaire et ce, pour de multiples raisons. L'invention de la lithographie en 1798 concourt notamment à diminuer le prix de l'affiche, à faciliter sa production et sa diffusion. Et Jules Chéret, lithographe français, donne à ce procédé d'impression ses lettres de noblesse. Mode essentiel de communication publicitaire, l'affiche devient donc à la fin du XIXe siècle, tout à la fois un support populaire, une mode, un objet d'art et de collection et un moyen d'expression et de propagande politique couramment utilisé.

Un objet d'art d'abord parce que certains artistes s'intéressent à l'affiche et lui confèrent ce prestige qui lui manquait. Ainsi en France, Toulouse-Lautrec lui apporte des innovations graphiques. Elle devient objet de collection. Elle se fait aussi vecteur de l'Art nouveau et est en cela, synonyme de modernité. Elle se trouve au confluent de toutes les manifestations du renouveau lié aux conceptions romantiques, aux grandes découvertes scientifiques et aux recherches plastiques et picturales.

Si, dans le contexte du développement d'une culture de masse, l'affiche est largement diffusée avant la guerre, c'est toutefois celle-ci qui lui confère une nouvelle dimension. Par son langage graphique (l'image) et textuel (le slogan), par son format, c'est un média capable de s'adresser à un large public à une époque où ni la radio ni la télévision n'existent.

Elle amène ainsi les États à lui accorder une attention toute particulière et est rapidement mise au service de la guerre. Le temps n'est plus à la recherche esthétique même si en France notamment, ce sont les meilleurs dessinateurs et caricaturistes de la Belle Époque qui sont sollicités. Mais ils le sont pour servir le discours officiel. Ailleurs, les affichistes sont aussi, en général, des dessinateurs de presse réalistes ou humoristiques.

L'affiche n'est donc plus support publicitaire mais élément de propagande : elle répond à la volonté étatique d'influencer « l'attitude » de la population. En Allemagne, ce sont deux organismes qui centralisent la propagande dès août 1914 : la division de presse du ministère des Affaires étrangères et la section "politique et renseignement" rattachée à l'état-major impérial. En France, ce sont les préfets qui deviennent les véritables responsables locaux de la propagande nationale. Certes, ce sont des entreprises privées qui ont l'initiative de publier des illustrations pour les souscriptions essentiellement, mais elles sont "épaulées" par les préfets, les comités départementaux de propagande et l'affichage municipal. En Grande-Bretagne, ce sont les pouvoirs publics qui sont chargés de diffuser les affiches de recrutement (de 1914 au début de l'année 1916) même s'ils disposent pour cela d'un budget réduit.




Certes l'affiche ne constitue pas le seul support de la propagande officielle, mais elle est le plus usité et le plus efficace.

*Mur d'affiches dans une rue de Paris, photographie de Michel Gesgon*

➔Biographie

## Abel Faivre, un affichiste de renom

Peintre de formation, Abel Faivre commence par étudier aux Beaux-Arts de Lyon, sa ville natale, avant de rejoindre Paris où il est élève de Jules Lefebvre et Benjamin Constant à l'Académie Julian. Mais doué pour le dessin, c'est en tant que caricaturiste que sa carrière prend de l'essor : en 1895, il entre au journal *le Rire* et collabore à d'autres journaux et magazines tels que *l'Assiette au Beurre*, *la Baïonnette* ou encore *Candide*. Il devient alors l'un des grands noms du dessin d'humour de la fin du XIXème siècle.




Mais c'est pendant la Grande Guerre, par son travail d'affichiste, qu'il acquiert une réelle renommée populaire. Il s'illustre dans la création d'affiches pour soutenir l'effort de guerre, comme la très fameuse « on les aura », dont le slogan reprend une phrase célèbre du général Pétain, concluant l'ordre du jour publié le 10 avril 1916, au plus fort de la bataille de Verdun pour entretenir le moral des troupes.

➔ Analyse d'œuvres

## It's our flag



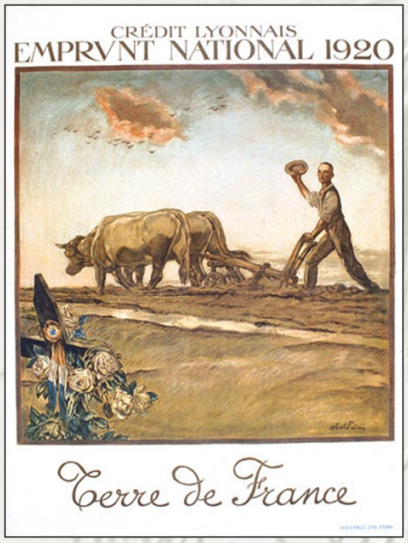

➔ Cette affiche britannique de recrutement a été publiée par le comité parlementaire de recrutement, comme une centaine d'autres entre 1914 et 1915 pour inciter les civils à s'engager. En Grande-Bretagne, il n'existe alors pas d'armée de conscrits comme en France, mais uniquement une armée de métier. Il s'agit donc de pousser les civils à s'engager, avant l'instauration de la conscription en 1916.
Le message de cette affiche vise tous les civils, travailleurs et chômeurs, afin de fédérer les classes sociales dans ce nouveau rôle de soldat. Il s'adresse également à ceux qui ne peuvent pas combattre : femmes, vieillards, enfants mais qui peuvent quand même participer à l'effort de guerre en travaillant par exemple dans les usines.
Le drapeau de l'Union Jack occupe une large partie de l'affiche. Malgré sa sobriété, il est mis en scène comme un rideau de théâtre ; se lève-t-il sur un champ de bataille ? Il représente à lui seul le pays et le fait qu'il ne retombe pas uniformément peut montrer qu'il est menacé, que le pays est en danger. Le drapeau est donc utilisé pour galvaniser le sentiment patriotique.
Contrairement à d'autres affiches antérieures, celle-ci ne joue plus sur la culpabilisation du spectateur, ni sur l'identification avec un personnage mais avec un pays tout entier.

## Der Letzte Hieb




➔ Avec un conflit s'installant dans la durée, les belligérants eurent besoin de plus en plus d'argent pour financer le coût de la guerre. Les Etats eurent donc massivement recours aux emprunts, les citoyens étant invités à investir leurs économies. Ces emprunts devaient être remboursés après la victoire allemande, grâce aux prélèvements effectués sur les pays occupés, annexés ou conquis. Et pour encourager les populations à y souscrire, des affiches furent produites comme celle de Paul Neumann « le dernier coup… est le 8ème emprunt de guerre ». de mars 1918.
Tel un héros mythologique, la silhouette épurée d'un guerrier allemand casqué et sans uniforme, se détache sur le fond bleu nuit. L'horizon bas offre une vision en contre-plongée. Le personnage occupe une grande place dans l'affiche. Il s'impose aussi par son attitude et son mouvement. Le corps est volontaire. Il se campe sur ses jambes puissantes. Il est prêt à passer à l'action. Les nuages derrière lui semblent avoir été pourfendus par les mouvements circulaires de l'épée. Le soldat contrôle les éléments. Il a la puissance d'un dieu. Pourquoi ne pas voir dans ce soldat, Thor le détenteur de l'éclair et le dieu de la guerre dans le panthéon germanique ?
La lame de l'épée et les lettres du slogan sont traitées en jaune or. Elles renvoient au sujet principal de l'affiche : l'emprunt. Il est à noter que l'or et l'épée sont les armes nécessaires à la victoire.
Cette affiche montre comment l'image du combattant a évolué à la fin de la guerre. Elle expose un homme nouveau, tout d'acier constitué, à l'image de son casque, celui apparu en 1916 et qui résume à lui seul cette évolution. C'est un homme forgé par la bataille et transformé en une machine de guerre. On peut le rapprocher de la figure des « super héros » du XXème et du XXIème siècle.

## Terre de France




➔ Conformément à la loi du 17 avril 1919, l'essentiel de l'effort financier lié à la reconstruction est assuré par la collectivité nationale. Désormais, l'Etat est responsable des dommages consécutifs aux faits de guerre. Or les destructions sont considérables : les dix départements déclarés « régions dévastées » formaient en 1914 le cœur industriel du pays et comptaient parmi les premières régions agricoles. Il ya urgence et dans l'attente du paiement des réparations allemandes, le gouvernement français recourt à l'emprunt, celui de la paix d'abord, puis celui de la reconstruction.
Cette affiche d'Abel Faivre se présente comme un tableau dans le style réaliste de la fin du XIXème siècle. L'auteur s'est contenté d'ajouter un texte de part et d'autre de l'image. Dans une lumière de fin de journée, un paysan laboure sa terre. Deux bœufs tirent la charrue. Son chapeau à la main, il salue respectueusement la tombe d'un soldat français. La croix fleurie est positionnée à gauche au premier plan. Il semble vouloir remercier le sacrifice du soldat qui lui permet de cultiver de nouveau la terre de France.
L'artiste suggère ici l'espoir que suscite la remise en état des terres agricoles. Sans oublier les désastres subis et le traumatisme vécu, la France doit se relever et redevenir la grande puissance agricole qu'elle était avant guerre.

# Prolongements…

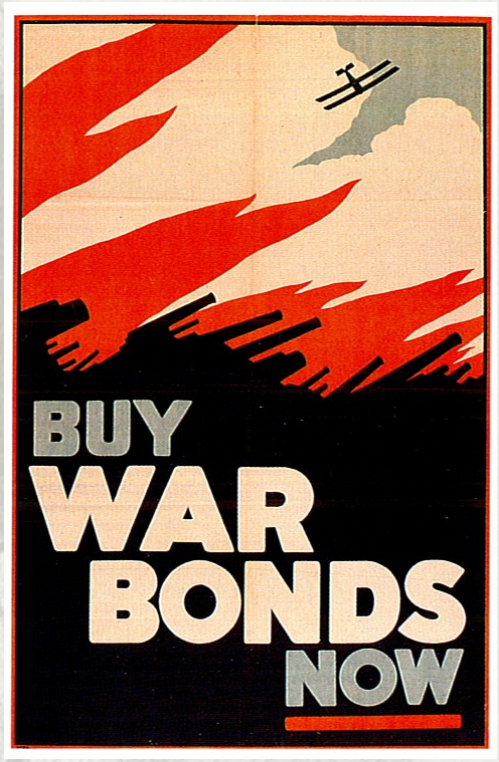
## ➔La propagande

### ➔Au musée

**L'atelier « les affiches, outil de propagande »**

L'atelier débute par une introduction sur l'histoire de l'affiche et les techniques d'impression, puis par une présentation du rôle de l'affiche en temps de guerre. Après cet apport théorique, les élèves sont invités à choisir dans un corpus et des thématiques proposées (recrutement, emprunts pour la nation, propagande anti allemande…) quelques reproductions pour les analyser en groupes. Il s'agit de décortiquer les affiches et d'en extraire le message, par une observation fine de l'image et de son rapport avec le texte, le slogan. Après une restitution orale et une reprise croisant histoire et arts plastiques, ils sont finalement amenés à construire leur propre affiche (à partir d'un fond fourni) afin de véhiculer un message précis.

### ➔L'objets des réserves




**Affiche américaine, artiste et année inconnus**

Comme les autres belligérants, les Etats-Unis eurent recours aux emprunts publics pour financer l'effort de guerre. Le premier d'entre eux eut lieu en avril 1917, à la suite de l'engagement du pays dans le conflit.

Cette affiche est construite de façon à diriger le regard sur le slogan. Cette phrase injonctive incite la population américaine à participer à l'emprunt pour l'effort de guerre. La typographie aux caractères épais se détache fortement de la surface noire qui occupe la moitié inférieure de l'affiche.

L'étendue noire, au premier plan, prend du relief grâce au découpage des canons dont les futs obliques sont orientés vers le haut. Au second plan, les aplats rouges des flammes accompagnent cette direction ascendante, envahissante et menaçante. A l'arrière plan, un nuage blanc occupe une large place ne laissant au ciel bleu que l'angle supérieur droit. La forme noire d'un biplan, dont les ailes suivent le mouvement général, semble piquer vers le champ de bataille ou bien s'éloigner vers le ciel dégagé.

La silhouette noire de l'avion assure l'unité de l'affiche en rappelant la partie inférieure. Le même procédé est utilisé pour les autres éléments chromatiques : le bleu du ciel renvoie au premier et au dernier mot du slogan, le blanc du nuage fait écho aux deux mots « war » et « bonds ». Enfin, le rouge des flammes agressives s'impose dans le premier plan et au bas de l'affiche en soulignant avec insistance le mot « now » lui donnant un caractère encore plus impératif.

Dans cette affiche une tension est créée par le partage équilibré entre la partie supérieure et la partie inférieure. De la même façon, la direction ascendante des formes s'oppose à la direction descendante du slogan. Le traitement de l'image est simple et efficace. Il est compréhensible par tous. La construction est basée sur l'échange entre des formes évocatrices et une typographie percutante.

Cette affiche est anonyme. Ceci peut s'expliquer par le fait que la conception de nombreuses affiches était confiée sous forme de concours à des étudiants d'écoles d'art.

### ➔Et dans d'autres disciplines

| | |
|---|---|
| **En histoire**<br>L'âge industriel<br>La Belle Epoque<br>La propagande pendant la Seconde Guerre mondiale (l'Affiche rouge)<br>La propagande pendant la Guerre froide | **En français**<br>Analyse d'affiche publicitaire (affiche Banania, détournement de tableau)<br>Léopold Sédar Senghor, *Poème liminaire (à L.G.Damas)*, in *Hosties noires,* 1948.<br>Louis Aragon, *Strophes pour se souvenir*, 1955. |
| **En musique**<br>Léo Ferré, *l'Affiche rouge*, 1959 | **En arts plastiques**<br>L'affiche moderne et contemporaine.<br>Pop Art (Warhol)<br>Nouveau réalisme (Hains, Rotella, Villéglé) |